



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

Département d'histoire générale

HdL  
HERMÉNEUTIQUE  
DES LUMIÈRES

droit, administration, magistrats,  
ordre, crime, lois et société

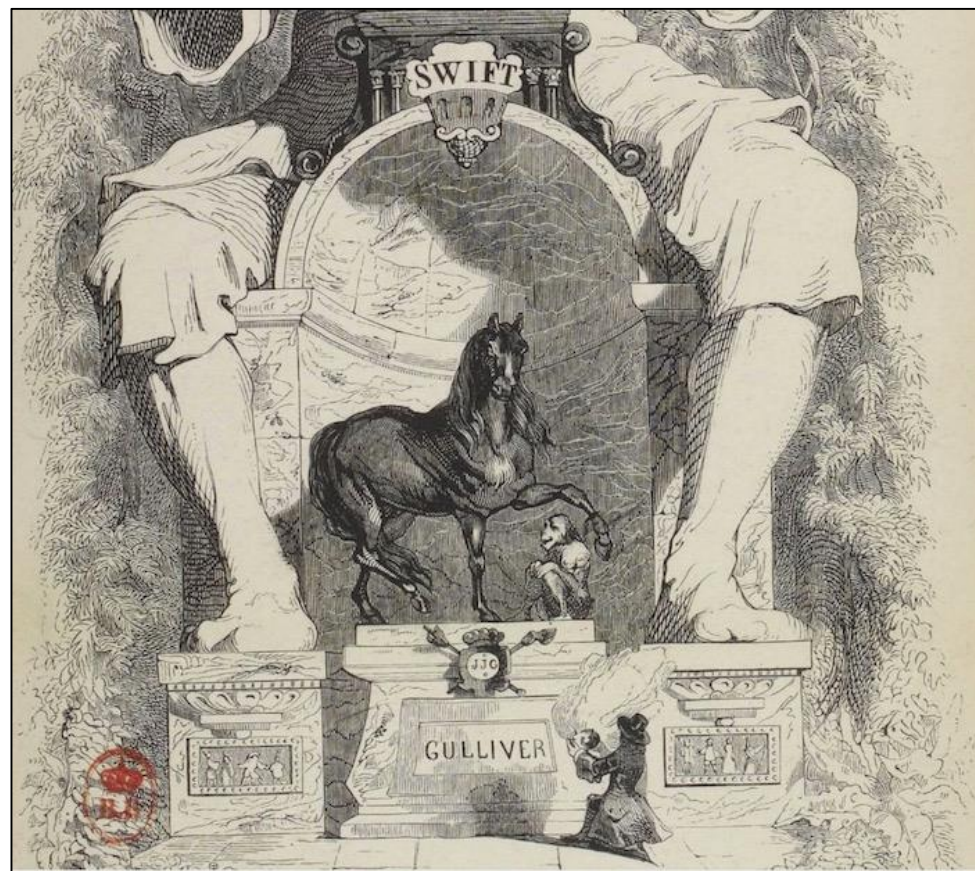
damoclès

# HISTOIRE DE BÊTES

QUESTIONS DE RECHERCHE  
ET D'ENSEIGNEMENT

**Fabrice BRANDLI**  
chargé de cours

QUESTIONS DE RECHERCHE  
Jeudi 12 décembre 2019



Gravure de Jean-Jacques Grandville pour l'édition française de 1838 de Jonathan Swift, *Les Voyages de Gulliver* (1726, 1<sup>re</sup> édition complète 1735).

# Introduction

## Désarroi

La Une | Lundi 22 septembre 2014 | Dernière mise à jour 11:56

**Tribune de Genève**

GENÈVE SUISSE MONDE ÉCONOMIE BOURSE SPORTS HIGH-TECH PEOPLE CULTURE

Europe Amériques Afrique Asie & Océanie Faits divers Images

FRANCE

### Prison ferme pour avoir tué son chien avec cruauté

Mis à jour le 28.03.2014 3 Commentaires

L'homme, toujours recherché par la police française, écope de deux mois de prison pour avoir tué son chiot à coups de pierres sur le crâne.

RTS INFO

ACCUEIL INFO EMISSIONS SUISSE MONDE ECONOMIE CULTURE REPERAGES WEB PLUS Rechercher

Régions Modifié le 04 juillet 2016

### Des punaises de lit trouvées dans des sites de l'armée en Suisse romande



Votre Journal en pdf

accueil > Paris

EN CE MOMENT Etat Islamique Nicolas Sarkozy, le retour Le fait divers du jour La belle histoire

### Yvelines : un enfant de 5 ans mordu au visage par un molosse

MIS À JOUR : 08-08-2014 13:10 - CRÉÉ : 08-08-2014 10:41

**FAIT DIVERS** - Un petit garçon a été attaqué par un chien ce lundi après-midi à Mantes-la-Ville. L'enfant a été mordu aux oreilles et n'a du d'avoir la vie sauve qu'à l'intervention rapide d'ouvriers qui se trouvaient à proximité.



Les chiens d'attaque doivent être tenus en laisse et muselés dans l'espace public. Photo: Maxime M. Remondet/AGF

# Introduction

## Désarroi

« L'académisation des études féministes non seulement trahit le mouvement féministe et ses objectifs, mais tuera aussi, en fin de compte, l'esprit des études féministes et les transformera en une sorte de féminologie stérile et non pertinente, de la même façon que l'académisation du marxisme a conduit à la marxologie. La même chose pourrait arriver à l'écoféminisme s'il se réduit à un discours académique. »

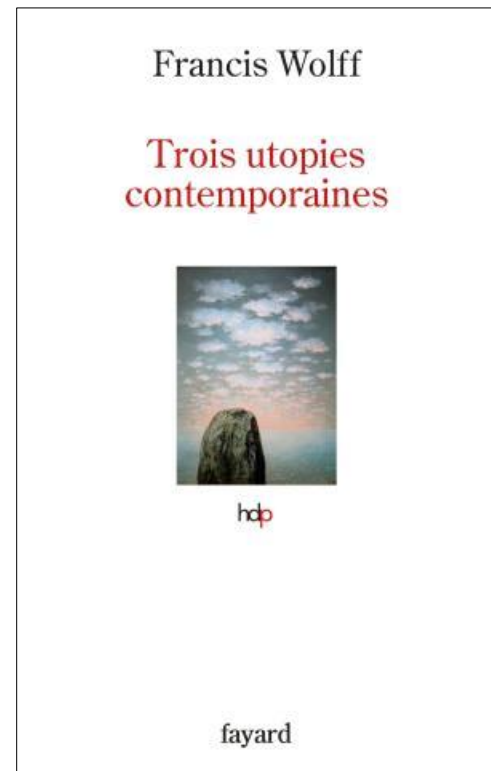
Maria Mies et Vandana Shiva, *Ecoféminisme*, trad. fr., Paris, L'Harmattan, 1998, cité par Émilie Hache (éd.), *Reclaim. Recueil de textes écoféministes*, Paris, Cambourakis, 2016, p. 56.



# Introduction

## La question politique

« Les animaux sont les nouveaux prolétaires du capitalisme productiviste ; ils cumulent toutes les servitudes [...]. Derniers martyrs, en bout de chaîne du processus de domination [...]. Par contrecoup, en libérant les animaux, c'est comme si on pouvait délivrer de proche en proche, tous les esclaves, les colonisés, les dominés, les prolétaires, les exclus, les subalternes [...] etc. »





# Introduction

Consubstantialité des modes d'exploitation : le modèle de l'abattoir



Georges Franju, *Le Sang des bêtes*, 1949.

# Histoire de bêtes

## Questions de recherche et d'enseignement

1. Introduction
2. Bêtes et monstres dans l'imaginaire utopique (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)
3. Des bêtes et des hommes, questions d'enseignement
4. En guise de conclusion : manifeste pour un projet collectif interdisciplinaire



Art Orienté Objet (Marion Laval-Jeantet et Benoît Manget), performance « Que le cheval vive en moi », Ljubljana, galerie Kapelika, le 22 mai 2011.

# Introduction

## Idées-images



« Les utopies sont faites d'idées-images, des idées traduites en images ou des images conceptualisées, des idées génératrices d'images et des images génératrices d'idées. Je me suis donc servi de ces 'imaginaires sociaux' pour étudier les utopies, au sens très large de ce terme, et, partant, pour décrypter les horizons d'attente sur lesquels celles-ci se situent. Consignées dans un roman, dans un traité politique, dans un projet d'urbanisme, etc., les idées-images d'une société meilleure, voire d'une société régénérée, radicalement alternative, empruntent des langages divers et imprègnent des discours multiples. Les utopies sont autant de repères particulièrement utiles pour retracer l'horizon des attentes individuelles et collectives d'une époque. [...] À l'imagination de tous et de chacun, les discours utopiques offrent un répertoire de rêves sociaux. »

Bronislaw Baczko, « Utopie, Lumières, révolution, démocratie : les questions de Bronislaw Baczko », entretien avec Michel Porret, *Esprit*, 8-9, 2003, p. 49.

# Manger chair

[Sarmiento, à Butua]

« Ne comprends pas dans la corruption morale l'usage de manger de la chair humaine. Il est aussi simple de se nourrir d'un homme que d'un bœuf. »

[Zamé, à Tamoé]

« Ce n'est point par aucun principe religieux que nous nous abstenons de viande ; c'est par régime, c'est par humanité : pourquoi sacrifier nos frères, quand la nature nous donne autre chose ? Peut-on croire, d'ailleurs, qu'il soit bon d'engloutir dans ses entrailles la chair et le sang putréfiés de mille animaux divers ? »

Sade, *Aline et Valcour* [1793], in *Œuvres*, Paris, Gallimard, 1990, p. 563 et 618.



# Manger chair

« De sorte que nous étions parvenus au point de saluer les animaux comme nos frères, comme nos égaux. Jamais notre langue ne se trempa dans leur sang ; ou quand la nécessité avait obligé Azeb d'en mettre quelques-uns à mort, il les tuait loin de nos regards, et ces animaux ne portaient plus sur notre table l'apparence d'un être qui avait reçu un souffle de vie. »

L.-S. Mercier, *L'Homme sauvage*, Paris, Veuve Duchesne, p. 36.

# Manger chair

« Par ce moyen, on termine aussi les anciennes disputes sur la participation des animaux à la Loi naturelle : car il est clair que, dépourvus de lumières et de liberté, ils ne peuvent reconnaître cette loi ; mais tenant en quelque chose à notre nature par la sensibilité dont ils sont doués, on jugera qu'ils doivent aussi participer au droit naturel, et que l'homme est assujetti envers eux à quelque espèce de devoirs. Il semble, en effet, que si je suis obligé de ne faire aucun mal à mon semblable, c'est moins parce qu'il est un être raisonnable que parce qu'il est un être sensible. »

Jean-Jacques Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* [1755], OC III, p. 126.

# Manger chair



Atelier de Paul de Vos (1595-1678), *Le Paradis terrestre*. Musée du Louvre, Paris.

« Le loup et l'agneau iront paître ensemble ; le lion et le bœuf mangeront la paille, et la poussière sera la nourriture du serpent. Ils ne nuiront pas et ne tueront point sur toute la montagne sainte, dit le Seigneur. »

Esaïe, LXV, 25.

« On voyait le fier lion, le tigre, l'ours, le loup, mêlés indistinctement avec les timides brebis, les bœufs, les cerfs et les chevaux, paître l'herbe. »

Étienne Gabriel Morelly, *Naufrage des îles flottantes, ou Basiliade du célèbre Pilpai*, t. I, Messine [Paris], 1753, p. 203.

# Hybridation utopique

« Au milieu du dôme étaient les jeux de la nature. Les monstres de toute espèce, les productions bizarres, inconnues, uniques en leur genre. Car la nature, au moment où elle abandonne ses lois ordinaires, marque une intelligence encore plus profonde que lorsqu'elle ne s'écarte point de sa route [...].

Nous ne marchons qu'au flambeau de l'expérience. Notre but est de connaître les mouvements secrets des choses, et d'étendre la domination de l'homme en lui donnant le moyen d'exécuter tous les travaux qui peuvent agrandir son être [...].

Nous avons de vastes ménageries pour toutes sortes d'animaux [...]. Nous mélangeons les races pour en voir les différents résultats. »

L.-S. Mercier, *L'An 2440. Rêve s'il en fut jamais* [1770], éd. Christophe Cave et Christine Marcandier, Paris, La Découverte, 1999, p. 194 et 199.

# Hybridation utopique

« L'échelle des êtres, si combattue de nos jours, et que plusieurs philosophes avaient judicieusement soupçonnée, avait alors reçu le trait de l'évidence. On voyait distinctement que les espèces se touchent, se fondent, pour ainsi dire, l'une dans l'autre ; que par des passages délicats et sensibles, depuis la plante jusqu'à l'animal et depuis l'animal jusqu'à l'homme, rien n'était interrompu [...]. On avait remarqué que la nature dans toutes ses opérations tendait avec énergie à former l'homme et qu'élaborant patiemment et même de loin cet important ouvrage, elle s'essayait à plusieurs reprises pour arriver à ce terme graduel de sa perfection. »



Louis-Sébastien Mercier, *L'An 2440. Rêve s'il en fut jamais* [1770], éd. Christophe Cave et Christine Marcandier, Paris, La Découverte, 1999, p. 195-196.



# Hybridation utopique

« Ce sont des monstres ! Je regarde du côté qu'il m'indique, et je vois sept à huit nègres séparés l'un de l'autre, armés de flèches, et d'un aspect hideux, qui s'avancent [...]. Le langage de la Nature est si expressif, il a tant de pouvoir sur les âmes sensibles et sans passions, que, quoique l'idiome de ces barbares ressemblât plutôt au gloussement du coq d'Inde qu'à l'expression de la voix humaine, nous ne pûmes nous méprendre sur leur réquisition. »

Guillaume Grivel, *L'île inconnue, ou mémoires du chevalier des Gastines*, t. IV, Paris, 1784, p. 72 et 100.



# Hybridation utopique

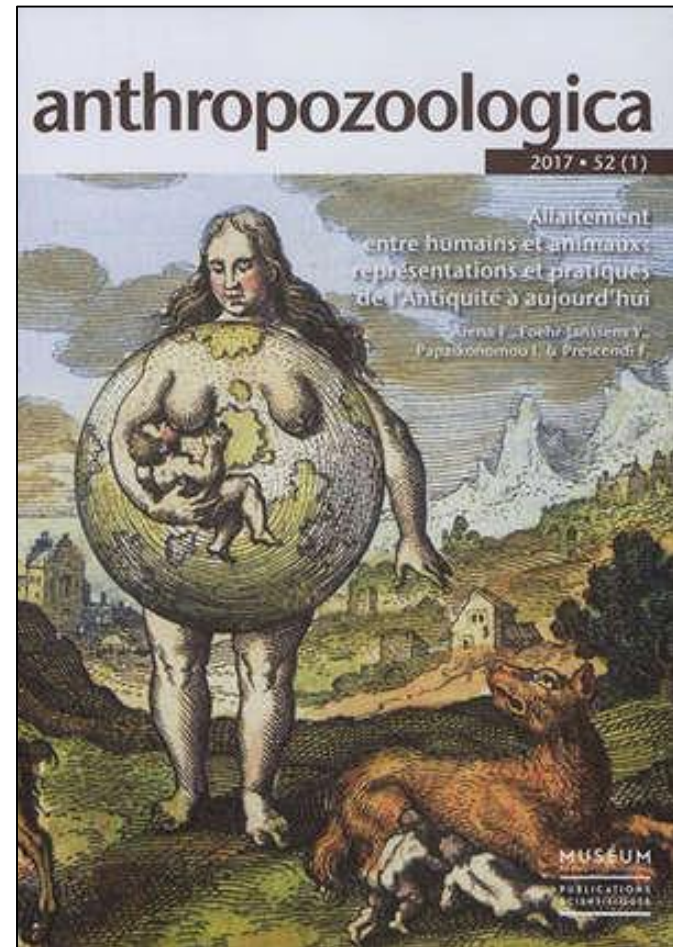
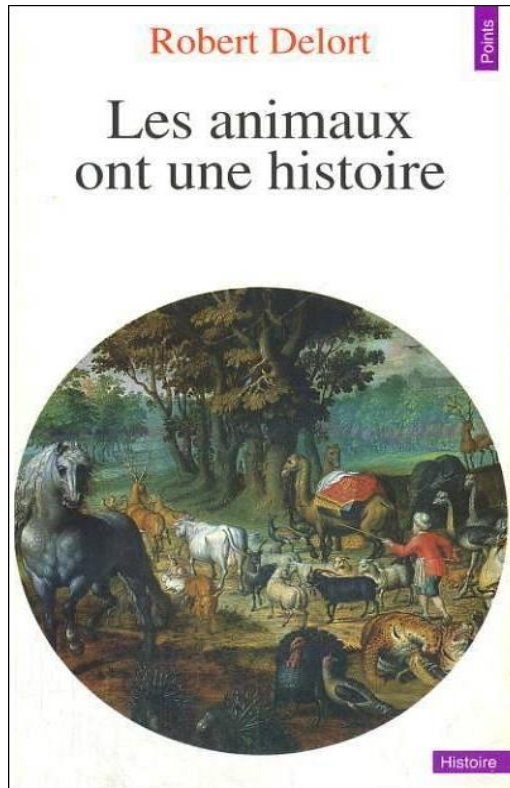


Nicolas-Edme Restif de La Bretonne, *La Découverte australe par un homme volant ou le Dédale français*, Paris, 1781.



# Des bêtes et des hommes

## Questions d'enseignement



# Des bêtes et des hommes

## Questions d'enseignement



### Des Bêtes et des hommes

Présences animales et sociabilités hybrides (XVI<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)

#### Introduction

Fabrice Brandli

La bête et le Malin. Les animaux dans les traités de démonologie, une approche naturaliste ?

Thomas Cornaz

Bêtes et monstres dans l'imaginaire utopique (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)

Fabrice Brandli

Circuler à cheval : matérialité et cultures équestres dans la république de Genève au XVIII<sup>e</sup> siècle

Clarissa Y. Yang

« Gare, gare ! » : règlementations, aménagements, embouteillages et accidents de la circulation équestre à Genève au XVIII<sup>e</sup> siècle

Marion Gros

Chasse et droit de propriété à Genève au XVIII<sup>e</sup> siècle

Guillaume Héritier

Hommes et animaux au cœur des boucheries genevoises du XVIII<sup>e</sup> siècle

Mélissa Quinodoz

L'institutionnalisation de la médecine vétérinaire au XIX<sup>e</sup> siècle à Genève. L'exemple de Jean-Claude Favre, premier vétérinaire cantonal

Tania Falone

Apogée et contestation d'un pouvoir équestre : la Grande Guerre

Eric Baratay

# Femmes, bêtes et « sauvages »

## Manifeste pour un projet collectif interdisciplinaire

« J'ai le sentiment que toutes les tragédies que nous avons vécues, d'abord avec le colonialisme, puis avec le fascisme, enfin les camps d'extermination, cela s'inscrit non en opposition ou en contradiction avec le prétendu humanisme sous la forme où nous le pratiquons depuis plusieurs siècles, mais, dirais-je, presque dans son prolongement naturel. Puisque c'est, en quelque sorte, d'une seule et même foulée que l'homme a commencé par tracer la frontière de ses droits entre lui-même et les autres espèces vivantes, et s'est ensuite trouvé amené à reporter cette frontière au sein de l'espèce humaine, séparant certaines catégories reconnues seules véritablement humaines d'autres catégories qui subissent alors une dégradation conçue sur le même modèle qui servait à discriminer entre espèces vivantes humaines et non humaines. Véritable péché originel qui pousse l'humanité à l'autodestruction.

Le respect de l'homme par l'homme ne peut pas trouver son fondement dans certaines dignités particulières que l'humanité s'attribuerait en propre, car, alors, une fraction de l'humanité pourra toujours décider qu'elle incarne ces dignités de manière plus éminente que d'autres. »

Claude LÉVI-STRAUSS, entretien avec Jean-Marie Benoist, *Le Monde*, 21-22 janvier 1979, p. 14.





# Femmes, bêtes et « sauvages »

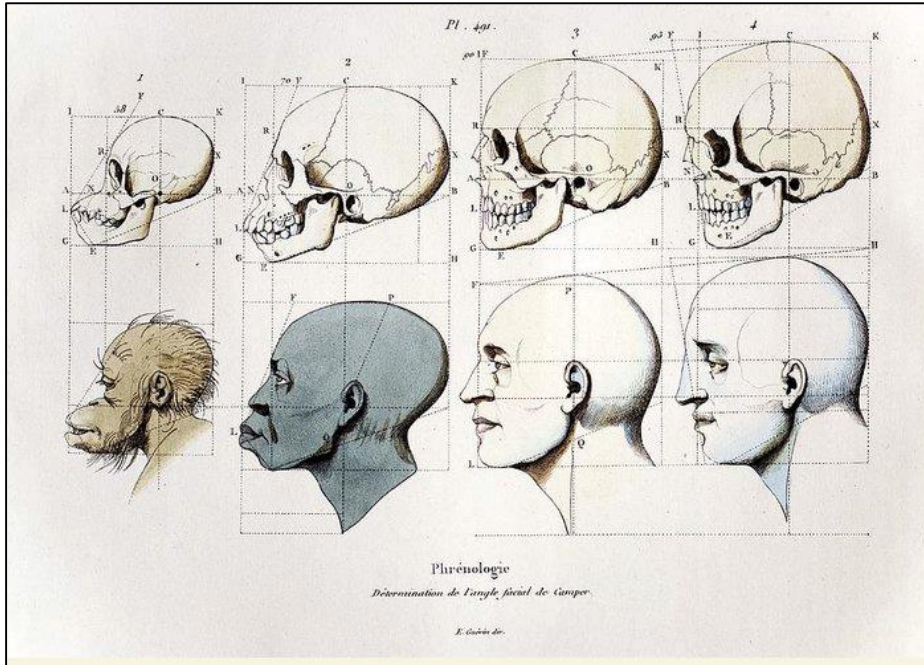
## Manifeste pour un projet collectif interdisciplinaire

L'hypothèse du projet de recherche est la suivante : les femmes, les peuples extra-européens et les animaux ont été pensés dans la longue durée de l'histoire occidentale comme des objets passifs mobilisés dans des champs de savoirs multiples qui ont cependant en commun d'obéir le plus souvent au principe de subordination de la nature à la culture. La naturalisation des femmes, des « sauvages » et des « brutes » s'est opérée à la faveur d'un ensemble hétérogène de discours et de pratiques dont l'historicisation transversale reste en grande partie à faire. Un tel processus s'est déployé dans l'articulation étroite entre des dispositifs épistémologiques et des dispositifs politiques de domination fondée sur la distinction entre objets de savoirs et sujets de droit.



# Femmes, bêtes et « sauvages »

## Manifeste pour un projet collectif interdisciplinaire



« Phrénologie. Détermination de l'angle facial de Camper », gravure anonyme, vers 1810.



L'anthropologue nazie Eva Justin mesurant l'angle facial d'une femme rom, avril 1938. Koblenz, Bundesarchiv, Bild 146-1986-044-08.